

LE MAUVAIS OEIL

*L'œil était dans la tombe
et regardait Caïn »*

Victor Hugo

Je me souviens de ma grand-mère paternelle, Maryam, qui parlait avec émerveillement de Yangue Dognia « le bout du monde ». Un mot qui me faisait imaginer un monde extraordinaire. On disait que pour s'y rendre, il fallait prendre le ballon (mongolfière). Que pendant nos jours il faisait nuit là-bas et que nos nuits étaient leurs journées ensoleillées.

Autant que je me souviens, on disait que dans ce lieu, tout le monde était riche. La pauvreté était étrangère à cette contrée. J'imaginais qu'au lieu de se nourrir de lentilles cuites sur un bout de pain pour le petit déjeuner, de boulettes pour le déjeuner et de kabab pour le dîner, on y mangeait uniquement des choux à la crème, des chocolats et des glaces au safran et à l'eau de rose ! Les enfants étaient épargnés

d'aller à l'école, donc, à l'abri des punitions et des coups de bâtons sur les mains. Ils y naissaient savants !!

Heureusement, j'ai grandi et j'ai vu de mes propres yeux le Yangue Dognia. Le bout du monde qui était bien différent de mon imaginaire d'enfant.

Chaque fois que je vais à Los Angeles, je suis envahi par des sentiments divers et contradictoires. D'un côté je vois mes compatriotes qui, malgré leur immigration forcée et, leur mal du pays, ont réussi à un point qui force l'admiration. Une réussite, dans le domaine des sciences, des technologies, de la médecine, du juridique et de l'économie. D'un autre côté, hélas, dans le Yangue Dognia les escrocs iraniens ont bien réussi aussi ! Parfois, dans certains cafés, je vois des gens, une énorme tasse de café à la main discutant longuement. Je ne peux m'empêcher de les entendre et constater qu'après 35 ans, ils parlent toujours avec nostalgie de leur exil forcé. Je les écoute converser dans cette langue mélodieuse, telle une belle sérénade.

Il est vrai, que dans le Yangue Dognia, il y a des gens qui sont devenus très riches. Je vois hélas aussi que d'autres sont très pauvres, les « homeless » dont la vue ne peut que blesser toute conscience.

Ce jour-là, sur un des nombreux journaux iraniens qui paraissent à Los Angeles, je suis tombé sur un encart publicitaire pour le moins surprenant.

Cet encart représentait un monsieur avec une belle barbe, une allure altière avec un texte accrocheur :

Suite à la demande de nombreux coreligionnaires, nous sommes heureux de vous apprendre le retour de Rav X, qui, grâce à la kabbale répondra à vos questions.

Grâce à votre nom, il vous trouvera la paire idéale, la réalisation de tous vos désirs : trouver le conjoint idéal (j'avoue ne pas voir la différence avec la paire idéale !)

Business, bonheur et guérison contre le mauvais œil, le désensorcellement ... »

Eh oui ! A Yangue Dognia, au XXIème siècle, alors qu'on peut opérer des gens sans ouvrir leur corps et guérir la myopie ou l'hypermétropie en moins de dix minutes, alors que les astronomes ont découvert des millions d'étoiles et de galaxies, alors qu'avec un simple téléphone mobile on peut communiquer avec l'autre bout du monde et voir son interlocuteur comme si on avait frotté la lampe d'Aladin, au même moment, des individus sont capables d'endormir leur semblable et les ramener au temps des cavernes. Pourquoi ? Tout d'abord, parce qu'à Yangue Dognia, le dieu des monothéistes, leur grande idole s'appelle « Argent » et, chacun tente d'en posséder beaucoup, rapidement. Pour cela, tous les moyens sont bons. Le rabbin, qui comme tous chefs religieux devraient réveiller les consciences et éclairer le peuple, le consoler et soulager ses souffrances ne pense qu'à s'enrichir.

Malheureusement, le bout du monde n'est pas la seule victime de cette dérive

Il paraît qu'en Iran on a programmé la construction de 4000 mosquées dont 400 uniquement à Téhéran pour former ces marchands de rêves.

Pendant ce temps, combien d'école et d'université y seront construites ? Dieu seul le sait !

Un de mes meilleurs amis qui avait lu mon article sur la musicothérapie m'a raconté qu'on lui avait amené un CD en lui disant que chaque morceau enregistré dans ce CD était sensé guérir une maladie. Pourquoi ? Parce qu'un certain rabbin les avait bénis dans ce but !

L'autre raison de ce genre de croyance est le désespoir, quand la science ne répond pas aux questions et est impuissante à soulager la souffrance. Le recours aux forces surnaturelles et autres superstitions est alors un mécanisme de défense psychologique.

En 1998, Djahanguir Banayan dans un article saisissant racontait comment une famille avait été escroquée par un pseudo rabbin qui avait promis la guérison de leur fils atteint d'un cancer. En réalité, cet individu avait tout

simplement profité de la détresse et du sentiment de culpabilité des parents pour, non pas soigner leur enfant, mais remplir ses poches.

Sentiment de culpabilité ... Le grand mot est lâché ! Effectivement, si le nourrisson imagine sa mère à l'origine de ses douleurs, plus tard il intériorise cette responsabilité et se sent coupable de ses maux qu'ils attribuent à son trop grand plaisir. N'a-t-il pas entendu : « Ne mange pas trop de bonbons, tu auras mal au ventre ... ».

Ce même mécanisme peut exister chez les adultes, qui parfois, comme les enfants, se sentent coupables de leurs malheurs inexplicables. Cependant, ils peuvent projeter sur l'autre, voire sur une partie du corps de l'autre, l'œil, la cause de leur malheur.

C'est le mauvais œil. Ce mécanisme est tel, que certains individus, à un moment particulier de leur vie, peuvent glisser en marchant et se casser une jambe ou bien être victime d'un accident de la circulation en conduisant leur véhicule provoquant ainsi « involontairement » leur propre punition. Ils attribuent la responsabilité de cet accident au « mauvais œil » que le Rav X voudrait guérir avec de l'huile !!!

« Heureusement », dans notre culture iranienne nous avons parfois des moyens de conjurer ces malheurs. Tel un vaccin qui immunise contre diverses maladies, nous avons un arsenal conjuratoire contre le mauvais œil : brûler certaines plantes (espadrilles) sacrifier des volailles, ou prononcer certains mots (clou, couteau, canif, verre, sel...).

J'avoue préférer la prescription du grand poète Persan :

*« Ô amie, le bras de Hafez
Est le remède contre
le mauvais œil
Puisse-t-il se pendre à ton cou »*

On pourrait penser que tout cela est le fruit de l'ignorance. Que les intellectuels et les instruits en sont épargnés. Hélas, le proverbe « un homme averti en vaut deux » ne se vérifie pas dans le domaine de l'inconscient. Là, un homme averti n'en vaut pas même un demi !

Vous en avez la démonstration tous les jours. Sur les paquets de cigarettes, il est écrit « Fumer, tue ». A longueur de journée, vous entendez que conduire après avoir bu, peut être mortel. Croyez-vous que pour autant, plus personne ne fume ? Et n'avez-vous jamais vu une personne prendre le volant après avoir consommé de l'alcool ?

Un de mes confrères revenant d'un congrès scientifique était assis à côté d'un grand physicien de renom. Surpris de le voir porter un bracelet au poignet, il l'interroge sur celui-ci :

- On m'a dit que c'est un bracelet qui guérit les douleurs articulaires, lui répond le physicien.
Interloqué, mon confrère lui demande :
- Vous qui êtes un scientifique et surtout un physicien réputé, vous pouvez croire à ce genre de chose ?
- Il paraît que cela marche, même si on n'y croit pas, rétorque le physicien.

Il y a quelques années, mon frère, Joseph, m'a fait connaître un livre écrit par Gholam Hossein Saedy « Ahlé havâ » (les gens de l'air). C'est un livre très instructif avec une préface du Docteur Djamchid Behnâm. Il écrit que les gens de « l'air » sont les habitants d'une grande région du sud de l'Iran où des « airs », des forces mystérieuses et ensorceleuses peuvent attaquer les habitants. Aucun être humain ne peut résister devant eux. Ils succombent. Leur seul recours est d'offrir

des sacrifices et de se soumettre à leur volonté. Ces « airs » viendraient d'Afrique et d'Arabie vers l'Iran. Au sud de l'Iran ils prennent une coloration islamique. Aussi, les poèmes qu'on récite habituellement pour désensorceler leurs victimes se mêlent-ils aux louanges des prophètes de l'Islam. Dans cette préface, Djamchid Behnam soulève l'idée selon laquelle les croyances en ces forces mystérieuses, en les âmes (bonnes ou mauvaises) existent partout. Elles répondent aux souffrances inexplicables de l'Homme. Pour s'en guérir, partout dans le monde, on a recours à des marabouts et autres sorciers.

Effectivement, la croyance dans les mauvais esprits ou le mauvais œil, existe depuis la nuit des temps. Ne pourrait-on pas en chercher l'origine déjà dans la Genèse ? Lorsque Caïn tue Abel, il fut frappé de voir l'œil de son frère le regarder.

Victor Hugo, dans un merveilleux poème nous conte cette tragédie humaine :

...

*« On fit donc une fosse, et Caïn dit « C'est bien ! »
Puis il descendit seul sous cette voûte sombre.
Quand il se fut assis sur sa chaise dans l'ombre
Et qu'on eut sur son front fermé le souterrain,
L'œil était dans la tombe et regardait Caïn. »*

Alain Salimpour

Nice 31 décembre 2013